

humanitaire supplémentaire semblable à celle que nous avons annoncée en mars 1994 et aussi l'été dernier. Nous prenons donc des dispositions pour faire un don supplémentaire de 500 000 dollars au Programme alimentaire mondial pour l'aide alimentaire à Cuba.

Septièmement, nous allons continuer à renforcer notre soutien, sur le plan de la promotion, aux entreprises canadiennes recherchant des débouchés à Cuba. Ainsi, le gouvernement va participer activement à de grandes expositions commerciales, par exemple, la Foire internationale de La Havane. Les entreprises canadiennes souhaitant examiner la possibilité de former des coentreprises avec des partenaires cubains pourront dorénavant obtenir des fonds, grâce au Programme de coopération industrielle qu'administre l'Agence canadienne de développement international.

Les mesures que je viens d'énumérer constituent, pour l'essentiel, des exemples de ce que veut faire le gouvernement canadien pour développer ses relations avec Cuba. Chacune de ces mesures est modeste et correspond, selon nous, à ce qu'il est raisonnable de faire et à ce que nous avons les moyens de faire. Chacune d'elles prend appui sur des activités déjà en cours d'exécution. De plus, chacune d'elles, je le crois, donne suite aux attentes que de nombreux Canadiens nous ont exprimées. Au fur et à mesure que nous avancerons dans cette voie, car il s'agit incontestablement d'un processus qui se poursuivra, d'autres idées feront surface. Ce sur quoi je tiens à insister ici, c'est que le Canada a des intérêts à Cuba et s'intéresse à Cuba. Nous voulons tirer parti des possibilités qui se présentent et nous voulons aider Cuba à en faire naître de nouvelles. Le Canada et Cuba ne seront pas d'accord sur toutes les questions, qu'elles soient de portée bilatérale ou multilatérale. Nous avons des divergences de vues même avec nos plus proches alliés. Cela dit, nous sommes ouverts au dialogue.

Je forme le voeu que votre conférence soit couronnée de succès. Les participants que vous avez réunis ne peuvent que favoriser l'éclosion d'idées créatrices quant à la façon dont Cuba et la communauté internationale peuvent interagir de manière plus productive. Je prendrai connaissance avec un vif intérêt des résultats de vos délibérations. Je tiens aussi à remercier la société Sherritt et *The Economist*, d'avoir rendu possible cette importante conférence qui aura sans doute un effet positif sur l'avenir de la société Sherritt à Cuba ainsi que sur les relations officielles canado-cubaines.

Merci.